

LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI

Mise en scène
Jean-Michel Rabeux
Du 29 Sept. au 28 Nov.
Théâtre de la Cité
Internationale Universitaire
21 bd Jourdan 75014 Paris
tel 589.38.69/68.52
RER Cité Universitaire
Adhérents MNEF 15 f
Adhérents résidents Cité 15 f
étudiants collectivités 20 f
plein tarif 40 f
Spectacle MNEF

THÈVE - PERROTTET



La Cie JEAN-MICHEL RABEUX
LE CENTRE CULTUREL des GEMEAUX à SCEAUX
LA M.N.E.F.
LE THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE,
Direction GUY CARON

LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI

Marivaux

Le travestissement parcourt l'Histoire du Théâtre de part en part. De SHAKESPEARE à GENET, en passant par MOLIERE. MARIVAUX en fait, ici, l'arme d'une femme qui se fait homme pour percer à jour la fourberie de son amant : des femmes il n'aime que l'argent. Elle le punira en lui subtilisant sa maîtresse dont elle se fait aimer. Le labyrinthe du qui-proquo entraîne loin des sentiers battus de la bonne morale et des bons sentiments. C'est plutôt méchant, mais pas triste pour autant. Comme dans la vie quoi, puisque « malgré la comédie tout ça est vrai noute maîtresse car ils font semblant de faire semblant ». Dans ce monde d'hommes — nous ne sommes pas loin de SADE... ou de VOLTAIRE — la femme n'avance que masquée. Derrière une moustache ou derrière sa « féminité ». En tout cas masquée dans sa nature. Pour tirer les ficelles de l'action, elle ne peut être qu'homme, ou plus généralement et plus subtilement « féminine ». Ce XVIII^e délicieux nous a rappelé quelque chose.

mise en scène : JEAN-MICHEL RABEUX
avec (par ordre alphabétique) :

CLAUDE DEGLIAME : LE CHEVALIER
MICHEL DUFRESNE : TRIVELIN
LAURENCE FEVRIER : LA COMTESSE
JACQUES MAZERAN : FRONTIN et ARLEQUIN
WLADIMIR YORDANOFF : LELIO

Assistant à la mise en scène : HELENE ODIER
Lumières : PHILIPPE LACOMBE
Décors : MARIE-CHRISTINE LACOMBE
Costumes : GILBERTE NOIR
Accessoiriste-constructeur : LUC RINGER
Service de Presse : CATHERINE PELLETIER - 589.38.69 ou 262.73.30

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE
21, bld Jourdan - 75014 PARIS - Tél. 589.38.69 et 589.68.52
TOUS LES JOURS à 20h30 (sauf dimanche, lundi, mardi).
du 29 septembre au 28 novembre au GRAND THEATRE



Le Parisien Libéré

MARDI 15 FEVRIER 1983

Les nouvelles des Yvelines

Rédaction : 2, rue Wauthier — SAINT-GERMAIN — Tél. : 973.44.01 — B.P. 57
Publicité : 21 bis, avenue de Saint-Cloud — VERSAILLES — Tél. : 950.38.00

SARTROUVILLE

"La Fausse Suivante" **Une mise en scène sans précédent**

Marivaux n'a pas la cote auprès des « bons » critiques : trop lent, trop compliqué, trop précieux, plus de son temps. Le pauvre Marivaux est condamné à la trappe du souffleur. Mais, heureusement, ce n'est pas l'avis des metteurs en scène, ni du public. Pourquoi cette bagarre autour d'un auteur ? Parce que les critiques voient Marivaux comme on le jouait au XVIII^e siècle, et comme l'a repris la Comédie-Française. Alors que le public refuse de voir ce genre de mise en scène. De toute façon, c'est le public le plus fort.

« La Fausse Suivante » a en plus souffert d'un oubli total durant deux siècles et demi : créée en 1724, et très bien ac-

cueillie à l'époque, elle a disparu du répertoire et de la mémoire des acteurs en quelques années. Il a fallu attendre 1964, pour que le T.N.P. la redécouvre. Oubli d'autant plus injuste que cette pièce est une des plus vivantes de Marivaux, une des plus audacieuses aussi.

L'intrigue est assez romanesque : une jeune femme se déguise en homme pour retrouver son fiancé dévergondé, et le confondre grâce à son déguisement. L'histoire n'est d'ailleurs même pas de Marivaux, qui signe là une adaptation. Cette vieille histoire espagnole a cependant été considérablement remaniée par l'auteur français, qui lui a donné ses préoccupations mo-

dernes : défense de la femme dans la société, ambiguïté du costume et de la personnalité.

Tous ces thèmes ont été repris et modernisés par la mise en scène de Jean-Michel Rabeux. Laissant dans les coulisses le marivaudage, il joue la cruauté et le cynisme, avec un zeste de « lutte des sexes » qu'il compte trouver dans le texte. Un peu forcé, peut-être, mais il sait le faire passer et l'affirmer.

Distribution : Claude Degliame, Laurence Février, Wladimir Yordanoff en font le fond.

Au théâtre de Sartrouville, les 18, 19, 22, 25 et 26 février, à 21 heures. Prix des places : 35 F ; réduction à 28 F.

1981 - fauces vivente. porisientibere. 7/8



PARIS
21 bd Montmartre-75002 PARIS
Tél.: 286.09.07

Antoinette

ANTOINETTE (M)
50, rue Edouard Failleron
75019 PARIS

10 FEV 83

**Marivaux
sans marivaudage**

La fausse suivante. Mise en scène Jean-Michel Rabeux. A partir d'une intrigue banale une jeune femme, promise à un époux sans scrupule qu'elle ne connaît pas, se travestit en homme pour le découvrir et le confondre; Marivaux se livre à une vigoureuse peinture sociale qui s'inscrit en outre dans la défense et illustration de la condition de la femme selon Marivaux, aussi courageuse et intelligente qu'ambitieuse. Un propos bien moderne et fort, loin de toute légèreté, servi par un décor dépouillé et une solide distribution. Théâtre de Sartrouville du 18 au 26 février.

1981 - fuorsuunnitelma. aikataulu. pdf

Théâtre

Marivaux un moderne du XVIIIème à Sartrouville



Marivaux n'a pas pris de rides

De temps en temps, le théâtre de Sartrouville fait des ouvertures au spectacle classique. Ce sont des concerts de piano, ou, comme cette semaine, une pièce de Marivaux. On s'attend alors à une mise en scène d'avant-garde. Mais il n'en est rien, on se retrouve plongé dans une vraie pièce classique. Il est vrai que Marivaux n'a pas besoin d'artifices pour établir son impact.

La langue du XVIIIème siècle, sa construction harmonieuse, la subtilité de son vocabulaire agissent comme un filtre de douceur. Quant au marivaudage délaissé au XIXème siècle, il a retrouvé toute sa puissance, auprès du jeune théâtre

d'aujourd'hui.

Marivaux était en effet, un auteur jeune qui a écrit pour les jeunes gens des textes bavards, subtils mettant en danger les sentiments d'amour et d'amitié et les comportements sociaux. Notre XXème siècle se reconnaît toujours dans ce jeu-là, preuve que l'auteur était comme Molière un visionnaire du genre humain.

Les acteurs eux-mêmes se sentent à l'aise dans cette comédie et « *la Fausse Suivante* » qui se donne en ce moment est un bon spectacle à voir.

« *La Fausse Suivante ou le Fourbe puni* », jusqu'au 26 février à 21 h. au théâtre de Sartrouville, rue Louise Michel - 914.23.77.